
Historiettes. Histoire du méchant Frédéric.

Numéro d'inventaire : 1979.22886

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel frères et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel frères et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1860 (vers)

Description : Planche de 20 images, en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 466 mm ; largeur : 364 mm

Notes : Série d'historiettes. Histoire du méchant Frédéric. Histoire de l'enfant noir. Histoire funeste du briquet. Histoire du chasseur. Histoire de Gaspard.

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

HISTORIETTES. HISTOIRE DU MÉCHANT FRÉDÉRIC.



Frédéric était un méchant garçon, il arrachait les ailes aux chats et aux oiseaux.



Il battait le chien, le chien de la maison et tirait la queue à Minette.



Un chien qu'il venait de battre le mordit à la jambe.



Frédéric fut tellement malade que le médecin le mit à la diète. Alors on vint à l'habiller à Minette les bonnes choses qu'il devait manger.

HISTOIRE DE L'ENFANT NOIR.



Un jour Victor, Prosper et Charles le Espagnole étaient après un petit nègre qui allait en commission.



Mais comme Dieu punit les méchants, au lieu d'une croix apparut le pauvre Ratchanaphokirindiriki.



Le petit se releva, se recoucha bien bien, bien bien, puis les trompa dans une grande chaudière.



Il se dit tout haut tout bas, comme vous les voyez, mais leurs petits amis.

HISTOIRE FUNESTE DU BRIQUET.



La petite Léontine était restée seule à la maison, sa maman lui avait recommandé de ne rien toucher.



Elle prit le bois d'allumettes et eut, dit-on, Babou et Minette, créant comme ça, mais ce qu'elle voulait dire, c'était l'a défoncé.



Le feu prit à sa robe, en un instant les flammes enveloppèrent la pauvre petite, minette, minette, créant les chats.



Il ne resta plus de Léontine que ses bottines et puis d'elles les chats qui pleuraient.

HISTOIRE DU CHASSEUR.



M. Marcassin prit un gibecière son fusil et sortit de chez lui, avec ses grandes lunettes sur son nez.



Mais comme il faisait bien chaud M. Marcassin s'endormit sous un arbre, sa lièvre arrachée, prend son fusil et ses lunettes.



M. Marcassin se réveillant aperçut le lièvre qui le mettait en joue, il se sauva à toutes jambes.



Après le coup parti M. Marcassin tomba dans un puits, l'œil mort, le fusil se cassa et se cassa à une petite du lièvre, l'œil mort, la lièvre alla traquer le lièvre du petit lièvre et se cassa tout de suite.

HISTOIRE DE GASPARD.



Gaspard était bien gros bien rose, bien frais, mais un jour il lui prit l'idée de ne plus manger de soupe.



Gaspard devenait maigre et jaune, et toujours il criait, je ne veux plus de soupe.



Quatre jours après le pauvre Gaspard était si maigre, si maigre, qu'il était mince comme un fil.



N'ayant plus que la croix sur les os huit jours après, Gaspard était mort et entermé.

Fabrique d'Estampes de Gaspard frères et P. Didon, à Metz. Déposé